

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

José Hortá a Rufina Jiron; Rochel-T. Scott à Elise M. Reese; James S. Morel à Marcelle Ferchaud; Fernand E. Bayli à Carmen M. Préau; Henry Banks à Ethel Doohey; Stephen Monde à Lattitia Moreau; Alfred Ettau à Louise Loyacano.

NAISSANCES.

Mmes Fred. J. Otis, une fille; Louis Flegenschue, une fille; John E. Wild, un garçon; Henry T. Villar, une fille; Jeremiah Mine, un garçon; Geo. B. McLaughlin, un garçon; Robt Morrison, une fille; Jacques Bonneau, un garçon.

DECES.

Chas. L. Semmes, 34 ans, 1211 Promitara; Olive Hahn, 65 ans, 1416 Marengo; Geo. Donnelly, 70 ans, 325 S. Remparts; Catherine Vonderhaar, 64 ans, 5229 Tchoupitoulas; Mme Arthur Landrodie, 43 ans, 427 Bourbons; Jean Borde, 75 ans, 1211 Promitara; Antoine Burns, 65 ans, 1213 S. Remparts; Anne Robin, 81 ans, Hôpital de Charité; Mariette Washington, 33 ans, 15 Magnolia; Gilbert Hill, 63 ans, 1416 Chartres; Ophelia Collins, 3 ans, Hôpital de Charité; Ernest Plocelet, 2 mois, 546 Ouroules; Hilda Chapman, 2 ans, Cut Off; Agniers; Nick Radewich, 46 ans, 420 Dauphine; Mamie Savina, 43 ans, Hôpital de Charité; Emma Rush, 43 ans, 1325 St-Philippe; M. P. Machelas, 16 mois, 1419 Chippewa; James Edwards, 64 ans, 1419 Chippewa; C. R. Crossing; Clovis Aucar, 2 ans, 3045 Dauphine; Rebecca Williams, 24 ans, 2223 rue Meupomé; Vve Baptiste Terrail, 68 ans, Assile Française; Norah Sergeant, 32 ans, 1213 S. Remparts; John H. Herman, 2 ans, Hôpital de Charité; Ernest Smith, 42 ans, 1417 Bourgogne; R. W. Scott, 48 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation: Edison Schayot. J. A. Brown vs Lela Robinson, demande de divorce. Mue C. Hart vs A. F. Piper, réclamation de \$432,00 pour loyer. Frank Bethware vs J. A. Martinez, réclamation de \$300. Elizabeth R. Swords vs Fred C. Schwander, action en recouvrement de \$158,00. Thomas P. Thompson vs Gabriel A. del Lurral, réclamation de \$696,00 sur des billets. Joseph de Losa vs C. P. Coates, réclamation de \$117,50 sur des billets. Successions ouvertes: Paul J. Castay, Nicholas R. Radewich, Agnes Barnes, Jos R. Gates, Julius Lesser, Chas Caruso.

PRÈS que le dentiste aura réparé le dommage que vos dents ont souffert par votre négligence, l'usage journalier de

La Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon

les nettoiera, conservera et embellira, sans leur nuire, et purifiera et parfamera l'haleine.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCCIN.

Comparutions: John Coleman, Chas Phillips et al larcin; Fred Hanck, Ben Goldman, Wm Eckals, port d'arme cachée; Hy White, actes de violence; Andrew Jackson, attaque et blessure; Ben Goldman, attaque à main armée; Wm Santiago, enlèvement. Acquitté: Edward Schneider, attaque à main armée. Affaires abandonnées: J. Galliano, actes de violence; Ed. Kilbourne, menaces. Trouvé coupable: J. Galliano, actes de violence. Ed jugement: A. Stouider, vente d'aliments impurs.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

August S. Laynaud à John A. Guidry, 1/2 intérêt dans un terrain, Capot, Liberté, Jena et Franklin, \$2,300. Mlle Isabelle Danziger à Peter Lambert et al, terrain, Claiborne, Milao, Derbigny et Gén. Taylor, \$3,500. Wm J. Matz à Frank Basile, terrain, Washington, Baronne, Quatrième et Dryades, \$1,600. Irma Fysson et al à Anderson Butler et al, terrain, Chemin Racourci, Ivry et Isidore, \$10. Mue Jules Magendie à Citizens Home Ass'n, terrain, Prieur, Rouman, St-Philippe et Dumaine, \$1,300. L'acquéreur au vendeur, même propriétés, \$1,300. Romain L. Viguierie à Léopold Pomy, 2 terrains, Wall, Gén. Hood, Pine et Broadway, \$2,000. Chas A. Desportes à Anthony Battista, terrain, Esplanade, Kerlerec, Royal, Bourbon, \$3,900. John A. Erath à Guillaume S. Dreux, 2 portions, Chemin Gentilly, côté du Lac, \$500.

FAITS DIVERS.

Les manufacturiers de Pin Jaune en convention.

La convention annuelle de l'Association des Manufacturiers de Pin Jaune s'est réunie hier, sous la présidence de M. H. H. Foster. L'assemblée était nombreuse; une des premières résolutions qui y aient été adoptées a été celle qui a trait à l'amendement de la Loi commerciale entre Etats à l'effet d'éliminer les chemins de fer de fixer leurs taux de transport à des chiffres et en tant que minimum que la concurrence ne pourrait être soutenue par les bateaux. Deux cents membres ont répondu à l'appel nominal. L'assemblée s'est terminée, après l'adoption de la susdite résolution, à écouter un intéressant discours de son Président, M. Foster, à cet effet, brièvement parlant, la dernière année écoulée avait été désastreuse. La convention prendra fin après la séance d'aujourd'hui; et c'est la coupe en main que les conventionnels se sépareront.

Collision sur le fleuve.

Dans une collision qui a eu lieu hier soir au milieu du fleuve entre le bac "A. M. Halliday" et le steamship "Fjell", appartenant à la United Fruit Co., quatre gamins ont failli périr et Morris Hébert, le pilote du bac a été blessé au bras et au visage. Le bac venait de quitter son quai en face de la rue du Canal, se rendant à Alger, lorsqu'il a été heurté par le navire. Le choc a été tel que le capitaine Hébert a été jeté violemment contre la porte de sa cabine et a été étourdi par le coup. Pendant que les hommes de l'équipage s'occupaient à le faire revenir à lui, le plus grand panique régnait à bord, quelqu'un ayant crié que le bateau sombrerait. Walter French, Vernon Reany, Norman Brownley et Clarence Dalton, quatre jeunes gens demeurant à Alger, qui se trouvaient à bord, se sont emparés d'un bateau de sauvetage et ont mis à l'eau. L'embarcation a chaviré et ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté que les jeunes ont été repêchés. Le "Fjell" qui était en charge du pilote Fred Doner remontait le fleuve au moment de l'accident. Ce bâtiment n'a pas été endommagé, mais le bac a été mis hors d'état de service.

Un faible espoir.

Il n'est pas absolument certain que nous n'aurons pas dans nos eaux un ou quelques navires de guerre de l'Oncle Sam à l'époque du carnaval pour en rebaisser l'éclat. Il est de tradition que nous ayons des marins des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans tous les ans lorsqu'arrive Rex, le roi débonnaire dont le règne est bien éphémère. Les demandes que l'on avait faites pour que le Ministre de la Marine nous envoie un ou deux navires de guerre, n'avaient pas abouti, et déjà nous en avions pris notre parti et ne nous attendions plus à voir devant la ville de forteresses flottantes. Mais tout espoir, paraît-il, n'est pas perdu; et il se pourrait fort bien que l'escadre qui croise dans les eaux de Guantanamo, repartir l'ordre de se rendre, en partie à Pensacola et l'autre à la Nouvelle-Orléans.

L'enquête dans le Bureau de l'Estimateur des Etats-Unis.

L'enquête ouverte depuis quelques jours dans le bureau de l'Estimateur des Etats-Unis, est-elle, prétendent, des irrégularités ont été relevées, mais rien n'est encore au quant à ses conclusions. M. Luck, chef du bureau, a donné à entendre hier que M. Byrnes, en faisant un rapport au Grand Jury et en faisant une déclaration au journal de New York, la "Tribune", ne faisait que suivre une routine qui avait lui-même établie il y a deux ans. M. McCall, percepteur de l'impôt douanier, n'a voulu exprimer aucun sentiment au sujet de la publication de la déclaration de M. Byrnes; mais il considère que si les propos attribués à ce dernier sont exacts, le cas, pour nous servir de son qualificatif, est remarquable. Il ne comprend pas qu'un témoin devant le grand jury ait pu faire une déclaration dans laquelle il viole des usages, il a trahi des secrets qui n'étaient qu'en la possession du grand jury.

Tentative de vol.

L'avant-dernière nuit des voleurs ont essayé de pénétrer dans l'établissement de la Hagstette Safe and Vault Co., situé rue Chartres 215. Les maîtres ont été évidemment mis en fuite par des passants, car rien ne manquait quand l'inventaire a été fait hier matin.

FAITES USAGE DU BAUME D'ALLEN Pour les Poumons. Des que vous prenez un rhume et ainsi vos évitez des affections dangereuses des bronches et des poumons... 25c, 50c, et \$1.00 les bouteilles. Vendu partout. DAVIS & LAWRENCE CO., New York

Ma Jeune Soeur. "Suivit Mon Conseil". Cardui. Je crois que la première bouteille me fit du bien. Je suis maintenant en meilleure santé que je ne l'ai été, depuis que je me suis marié, il y a trois ans. Toute jeune fille et toute femme a besoin de Cardui pour résister aux conditions peu naturelles de la vie moderne, qui causent irrégularités, douleurs, sensations pénibles, maux de tête, douleurs au dos, et affections semblables des femmes. Cardui est sûr, digne de confiance, scientifique. Son succès date de 50 ans. Essayez-le! En vente partout. PRECIEUX LIVRE. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maux de Femme et donnant de précieuses avis sur la santé hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn. GRATIS. AGENCY Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn. Prenez CARDUI.

Grand Concert donné par l'Alliance Française.

Au bénéfice de ses classes de français dans les Ecoles Publiques. Lundi prochain, 31 janvier, aura lieu dans la salle des fêtes du Collège Newcomb, à 8 heures précises du soir, un grand concert au bénéfice des classes de français organisées dans les Ecoles Publiques par l'Alliance Franco-Louisianaise. Le programme qui sera rempli par les premiers artistes de l'Opéra promet d'être des plus brillants, et étant donné le but des plus nobles poursuivi par l'Alliance Franco-Louisianaise, la fête qu'elle organise est d'ores et déjà assurée du plus grand succès. Les magnifiques résultats obtenus l'année dernière se confirment à cette session et le nombre des professeurs et des classes a dû être augmenté en raison du nombre croissant d'élèves. L'Alliance Franco-Louisianaise encouragée par ses succès à la Nouvelle-Orléans étend en ce moment son organisation à plusieurs paroisses qui ont ouvert des classes dans les Ecoles dont elles ont le contrôle. La décision que vient de prendre l'Éminent Dr. Aswell, Président de l'École Normale de Natchitoches, de rétablir l'enseignement du Français dans l'institution qu'il dirige, donne une impulsion d'une importance nouvelle à l'entreprise de l'Alliance Franco-Louisianaise qui reçoit de toutes parts aussi bien aux Etats-Unis qu'en France, de la part du gouvernement les plus précieux encouragements.

Les préparatifs de l'aviateur McGill.

Notre population sera sous peu initiée aux secrets de l'aviation: elle assistera aux performances de McGill et verra comment les choses se pratiquent. Hier matin, une quantité très grande, cinq mille livres environ d'acier sulfurique, a été envoyée sur le terrain du Parc de Ville où auront lieu tous les jours les ascensions aéronautiques. McGill se donnera en spectacle dans un ballon dirigeable et un biplan. Dans un jour ou deux, son dirigeable sera mis sur place, et le travail assez long et délicat, d'y introduire le gaz, commencera. Il a sur le terrain trois ou quatre réservoirs qu'il remplira d'hydrogène et s'en servira le cas échéant. L'aviateur paraît satisfait de la tournure des choses. Il croit que sa première envolée aura lieu au jour dit, samedi, et sera réussie. McGill rendra ses manœuvres aussi intéressantes que possible; il s'élèvera à de grandes hauteurs; descendra aussi bas que son appareil le permettra, évoluera en tous sens afin qu'il soit donné aux spectateurs

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:12. Lillian Russell. THE FIRST NIGHT. Par GEO. V. ROBERT.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES.



F. LAUDUMIER, B. ADER. Président et Gérant. Vice-Président EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIER & CO., Ltd.

NANA MAINTENANT EN VUE. Première Apparition Depuis 1895. Le fameux chef d'œuvre de Snochowsky de \$85,000. "NANA", maintenant tenant réception au 610 RUE DU CANAL.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxura. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONE HEMLOCK 289.



EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embauxura. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade.

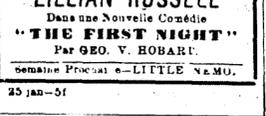
Excursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

PETITES ANNONCES.

AGENTS demandés—Pour la Louisiane, la Mississipi, le Texas et l'Alabama, beaucoup d'argent à gagner. S'adresser: G. J. Capdevielle, 634 Maison Blanche. 16 jan.

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:12. Lillian Russell. THE FIRST NIGHT. Par GEO. V. ROBERT.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES.



F. LAUDUMIER, B. ADER. Président et Gérant. Vice-Président EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIER & CO., Ltd.

NANA MAINTENANT EN VUE. Première Apparition Depuis 1895. Le fameux chef d'œuvre de Snochowsky de \$85,000. "NANA", maintenant tenant réception au 610 RUE DU CANAL.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxura. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONE HEMLOCK 289.



EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embauxura. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade.

Excursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

PETITES ANNONCES.

AGENTS demandés—Pour la Louisiane, la Mississipi, le Texas et l'Alabama, beaucoup d'argent à gagner. S'adresser: G. J. Capdevielle, 634 Maison Blanche. 16 jan.

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:12. Lillian Russell. THE FIRST NIGHT. Par GEO. V. ROBERT.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES.



F. LAUDUMIER, B. ADER. Président et Gérant. Vice-Président EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIER & CO., Ltd.

NANA MAINTENANT EN VUE. Première Apparition Depuis 1895. Le fameux chef d'œuvre de Snochowsky de \$85,000. "NANA", maintenant tenant réception au 610 RUE DU CANAL.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxura. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONE HEMLOCK 289.



EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embauxura. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade.

Excursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

PETITES ANNONCES.

AGENTS demandés—Pour la Louisiane, la Mississipi, le Texas et l'Alabama, beaucoup d'argent à gagner. S'adresser: G. J. Capdevielle, 634 Maison Blanche. 16 jan.

On ne discute pas avec les faits. C'était un fait. Paul Tavernier comprit, sans effort, sans hésitation, tout ce qui lui avait paru singulier, depuis quelque temps, dans la conduite du mari de Suzanne, son éloignement momentané de Paris, son apparente conviction, ses regards nouveaux, ses attentions, ses petits soins pour celle qu'il délaissait auparavant et enfin sa renonciation, plus apparente que réelle, à cette blonde Valentine pour laquelle sa passion, farieuse quelquefois plus tôt, semblait s'être subitement éteinte. Il devina tout sans peine, et l'horrible trame de la criminelle intrigue tissée par cet homme, qu'il avait pas à pas depuis des années pour assister à sa chute et s'en applaudir, lui apparut tout entière avec ses moindres détails. Et il ne s'en étonna pas d'abord parce que la vue de ce Paris dont il se plaisait à étudier les mystères, l'avait couronné contre les surprises et que la nature humaine s'y montrait à lui, l'égoïste spectateur de cette scène gigantesque, telle qu'elle était avec ses ornements, ses fureurs, ses convulsions, ses bassesses et ses côtés haineux qu'il n'avait pas de secrets pour lui, ensuite parce que le passé de Georges Dufresne lui avait appris à quel point il était incapable de résister à une

tentation et que ni scrupules, ni sentiments d'honneur, ni liens d'aucune sorte n'avaient sur lui assez de puissance pour réfréner sa brutalité et museler le tigre sommeillant en lui et qui parfois se réveillait dans la folie d'un entraînement ou d'un ivresse. Et cependant, ce qu'il voyait était-il possible? Il aurait voulu en doute, malgré sa haine, parce qu'il n'avait fait attention à la conduite de cette Suzanne qui lui inspirait une sympathie irrésistible et de cette angélique petite Georgette dont les traits charmants se retraçaient à son esprit. Il prit leurs photographies et les examina d'un œil inquiet avec une émotion profonde. Elles étaient les victimes de l'accident dont le journal qu'il venait de lire donnait un aperçu si sommaire? Des pas légers se firent entendre, sa porte se rouvrit et la femme de ménage reparut avec un paquet de journaux. —Voilà, dit-elle. —H'en empara avec une sorte d'avidité qui ne lui était pas ordinaire. Elle demanda familièrement: —Ça vous intéresse donc, ce matin, les nouvelles, Monsieur Paul? —Beaucoup, mère Antoine. Il recommença ses exercices parcourant les colonnes sans regard et cherchant la nouvelle

qu'il venait de trouver dans un de ses journaux ordinaires. Et partout elle se reproduisait dans les mêmes termes, avec la même obscurité. La vieille femme attendit. Il dit avec dépit: —Rien, mère Antoine... Vous pouvez aller à vos affaires. Mais au fond il avait tant d'envie de causer avec elle que la vieille pouvait en avoir de connaître le fait qui avait si vivement excité sa curiosité. Elle haussa: —Pourtant, j'avais cru, monsieur Paul... J'ai vu de nos jours, vous qui ne vous étonnez pas facilement... Il a dû se passer quelque chose! —C'est parfaitement vrai, mère Antoine. —Quoi donc? —Et quelque chose de vraiment extraordinaire. —A Paris? —Non pas... Dans le pays de mon ami Dufresne... —Oh! votre ami! Il fit la vieille en secouant la tête. —Si, si, de mon bon ami Dufresne, mère Antoine, de mon camarade de l'école de droit, de mon compagnon de brasseries et de Billier dans le temps où nous étions plus jeunes. La bonne femme eigna de l'œil. —L'ami qui vous a pris votre petite... celle qui s'en est allée mourir à l'hôpital de la Pitié...

Il devint sombre et ajouta: —Elle n'avait pas vingt ans, la malheureuse! La vieille reprit: —L'ami que vous voulez pousser à faire des sottises! —Je crois qu'il n'a pas besoin de mes conseils, mère Antoine; et même je peux vous dire qu'il invente des horreurs, si je ne me trompe, auxquelles je n'aurais pas songé. —C'est de lui qu'il était question dans les feuilles?... —J'en ai peur. —Qu'est-ce qu'il a fait? —Lisez. —Mais il n'est pas nommé, monsieur Paul, et on ne sait pas de qui il s'agit. Il affirma: —C'est lui! J'en mettrais ma main au feu! —Il faut attendre; il va vous écorier et les journaux donneront des détails. L'avoocat répéta avec obstination: —C'est lui, je vous dis! La vieille regarda les portraits de Suzanne et de Georgette et reprit: —Mais alors, une des noyées et l'enfant, ce serait cette belle jeune femme et cette jolie petite! —Oui. —Quel malheur!

—Ce ne serait pas simplement un malheur, mère Antoine... —Quoi donc? —Il se leva brusquement: —Nous en reuserons, dit-il. Allez finir votre ménage. —Monsieur ne déjeune pas toi? —Non, j'ai besoin de sortir, de respirer... —C'était vrai. —Lui qui restait impassible en face des plus terribles catastrophes dont les autres étaient frappés, il se sentait troublé, mal à l'aise, presque épouvanté de ce qu'il entrevoyait sous ces quelques lignes, si peu précises pourtant, et qui, en somme, pouvaient s'appliquer à d'autres qu'à ses connaissances du pays de Caux. Mais une voix mystérieuse lui murmura à l'oreille, tandis qu'on doit invisible lui désignait les photographies de Suzanne et de Georgette: —Oui, c'est de lui qu'on parle et il les a tuées, volontairement! Cette idée dont il était obsédé lui produisait une sorte de révolution. Pour la première fois peut-être de sa vie il était aussi profondément bouleversé. Jusque-là il s'était habitué à un spectacle des petites trahisons, des duplicités, des forberies dont l'usage est courant dans le monde au milieu duquel il vivait, mais il ne connaissait le crime, le vrai, le flagrant, celui qui est défini et frappé par le code pénal, que de réputation et pour en

avoir lu le récit dans les causes célèbres, la gazette des tribunaux ou les faits divers des journaux qu'il parcourait chaque matin. Là, au contraire, c'était un de ses amis ou du moins un des compagnons dans la main desquels il avait mis sa main qui était le criminel. Et les victimes, il les connaissait! —On peut même dire qu'il avait pour elles une de ces admirations qui conduisent fatalement au jour ou l'autre à la sympathie et à l'amitié sincère et profonde! —Sans doute, Suzanne lui avait paru charmante et belle au point d'exciter les desirs les plus vifs, mais en présence de son malheur immérité et du misérable destin qu'il renchaloit à être tombé au rang des plus vifs malheureux, elle ne lui inspirait plus que de la pitié. D'ailleurs, vivait-elle encore? Non, sans doute puisque c'était d'elle dont ce bandit ignoré avait surtout voulu se débarrasser! —Et pourquoi? —Pour se rendre libre, pour donner son nom à cette Valentine qu'il convoitait, dont il était épris jusqu'à l'ivresse et qui pourtant ne pouvait être sa complice! Il aurait voulu se trouver à Orville comme par enchantement, savoir ce qui s'était passé, connaître l'opinion de ses

de Suzanne, du docteur Bernay et des autres. Une ardente curiosité l'emportait de lui. Et ce sceptique qui n'avait jamais tenu compte de l'opinion, qui s'assurait de ses propres yeux pour la première fois il était monté dans l'omnibus de Candebec à Villequier, il s'ouvrait une honte à la pensée qu'il passait pour l'ami de ce misérable et qu'on supposerait qu'il ne valait pas mieux que lui. —A continuer. Devant la Cour Juvénile. Le procès intenté à Henry Greenwall devant la Cour Juvénile pour violation de la loi du travail relative aux enfants a été instruit hier matin. Dans le procès, Greenwall n'était pas le seul inculpé; Henry Bernay, directeur du théâtre Dauphine et Fred Wayne l'étaient aussi. Bernay n'est reconnu coupable de l'infraction à la loi dont on l'accuse et il a été condamné à payer une amende de 25 dollars ou à subir 30 jours d'emprisonnement. Henry Greenwall a été innocenté. Bernay a assuré au juge qu'il avait engagé Annie Burke sur l'assurance qu'elle lui avait donnée qu'elle était âgée de 19 ans. VOL. Lundi dernier un voleur s'est introduit dans la demeure de Peter Lito, rue Ursulines 628, et y a fait siens des objets d'une valeur de \$1.